Il y a eu vol!

Rosa Richard a fait remarquer également que son bracelet et son bouton d'oreille avaient disparu. On avait cru au début que la valise volée de la victime avait disparu, mais elle a été retrouvée dans un coin du poste.

Il cette disparition du bracelet et du bouton d'oreille, on peut conclure qu'il y a eu vol.

Le transport à l'hôpital

Vers neuf heures, le rapport de M. le docteur Cuniet établissant la nature de la plaie et la position du crime, étant terminé, le agents ont été chercher la voiture d'ambulance et Rosa Richard qui se trouvait dans un état comateux a été transportée à l'hôpital St-Sauveur où elle a été admise dans la salle St-Jean. Les internes ont renouvelé le pansement.

L'enquête continue

Les agents de sûreté qui continuent leur enquête. Tandis que quelques-uns se rendaient rue du Fresnelet pour avoir des renseignements sur le départ de Rosa Richard avec Delobeau, d'autres gagnaient la rue du Vieux-Marché-aux-Fromages. C'est dans un estaminet de cette rue chez M. L..., que Rosa Richard, à son arrivée à Lille, le 14 décembre dernier, avait déposé ses vêtements.

Le propriétaire du café a déclaré que Rosa Richard n'était pas venue aujourd'hui. Les recherches ont continué toute la nuit dans les estaminets de la rue du Prier et de la place de la Gare.

Quel est l'assassin?

Et maintenant, ces déclarations de M. le docteur Cuniet et de Rosa Richard étant curieuses, quel est l'assassin.

Tout laisse croire pour l'instant qu'il s'agit d'un amant de cœur. Ainsi s'expliquerait l'attitude de Rosa Richard qui, malgré l'insistance de sa patronne de la rue du Fresnelet, refuse de la nommer.

On se rappelle un cas similaire : une femme Salembier ayant reçu des coups de revolver il y a quelques années déclara qu'elle se les était données elle-même et rien ne put l'obliger à dénoncer celui qui l'avait frappée. Quoiqu'il en soit, il est certain que Delobeau qui a accompagné Rosa Richard à sa sortie et l'a conduite à la gare, pourra fournir des renseignements intéressants sur ce qu'a fait Rosa Richard dans les heures qui ont suivi son départ.

Aussi la sûreté est-elle partie vers minuit à Lomme pour interroger Delobeau, qui est terrassier dans cette localité.

De Lille à Lomme

A onze heures 1/2 les agents de sûreté Clément et Defever qui, dans cette circonstance ont fait preuve d'une grande activité, partaient pour Lomme où habitait Désiré Delobeau, 30 ans, terrassier travaillant à Lille chez M. Dalattre, rue de Juliers. Là ils trouvèrent un homme endormi profondément qui ne comprit rien à ce qu'on venait lui demander. « J'ai quitté, dit-il, mon travail à Lille vers six heures et suis rentré directement me coucher à Lomme. Je sais bien que j'ai une sœur qui est en maison à Lille mais j'ignore totalement où elle se trouve. »

Les agents de sûreté revinrent à Lille en compagnie de Désiré Delobeau. Ses dires furent exactement de nouveau exacts. Il retournera à Lomme aujourd'hui.

Rue du Fresnelet

Tandis que Désiré Delobeau restait au poste, les agents de sûreté se rendaient à nouveau rue du Fresnelet, 49, et là on apprenait que la famille Delobeau se composait de quatre personnes : Zélie Delobeau, veuve, mère de Rosa Richard ; Désiré Delobeau, terrassier à Lomme ; Isidore et Jean-Baptiste Delobeau, travaillant à Lille, chez M. Wallaert.

Or, il paraît que ce n'était pas Désiré Delobeau mais Jean-Baptiste Delobeau qui avait connu Rosa Richard, dite Yvonne, à la gare. De plus il est établi que Jean-Baptiste Delobeau ne connaissait pas intimement Rosa Richard, comme on l'avait cru d'abord, mais que c'était tout à fait occasionnellement qu'il était serti avec elle. On voit que le mystère qui plane sur cette dramatique affaire n'est pas prêt d'être éclairci et qu'il faudra ou les aveux de Rosa Richard ou ceux du coupable pour tirer au clair ce drame qui restera célèbre par ses côtés cachés dans les annales lilloises.

Les brutalités d'un agent

Rue Saint-Sauveur

Nous avons conté les exploits accomplis dimanche rue Saint-Sauveur, par un agent en état d'ivresse. Voici quelques renseignements complémentaires que nous fournit un témoin oculaire.

Nous disions hier que le brigadier Gallet n'avait dû son salut qu'à l'intervention d'autres agents; nous commettons une erreur bien involontaire d'ailleurs, en disant, parallèlement, grâce au sang-froid de M. Rohart, propriétaire de la buvette *Potakoff* rue Saint-Sauveur que le brigadier et son subordonné Gallet, durent de n'être pas écharpés par la foule qui trouvait scandaleux ce corps à corps entre dépositaires de la force publique.

M. Rohart faillit même être victime de son dévouement; car l'agent Flament voulait lui dresser procès-verbal pour outrages.

Il ne put s'en tirer que grâce au tact du commissaire de police et à l'intervention de M. Goudin, conseiller municipal, pris lui-même à partie par le sieur Flament.

Durée, le principal acteur de cette scène de sauvagerie, a été révoqué, disions-nous hier. Cette mesure disciplinaire ne l'empêchera pas d'être poursuivi sous l'inculpation d'ivresse et voies de fait.

Arrivée au Caire de l'adjudant de Prat

Parmi les malades de la mission Marchand dont nos lecteurs, hier, figurait notre concitoyen M. l'adjudant de Prat, récemment promu chevalier de la Légion d'honneur.

Une dépêche du Caire annonce qu'il est arrivé, hier, à sept heures et demie dans cette ville, accompagné du Sergent Bernard et de bull soudanais. Leur état a tous est aussi satisfaisant que possible.

Ils ont été évacués sur l'hôpital européen du Caire, puis seront transportés à l'hôpital français de Suez.

La colonie française prodigue à leur égard les plus nombreuses et les plus touchantes marques de sympathie.

Nous faisons des vœux pour le rétablissement de Prat et de ses compagnons.

LE NORD

Un chef cantonnier broyé

par un train à Mérignies

Lundi, vers 6 heures 1/2 du matin, un terrible accident est arrivé sur la ligne du Pont-de-la-Deûle à Pont-à-Marcq, sur la limite du territoire de Mérignies et Templeuve, au lieu dit le Pont-Torgeon, au kilomètre 225.

M. Désiré Durieux, chef cantonnier, mirait la voie pour l'ouvrir à la circulation des trains, lorsque, se trouvant à la voie de contre-voie, il fut renversé par un train venant de Lille.

Il tombait de la neige, violent se garantir du froid, le dit Désiré Durieux mit son capuchon sur la tête ce qui l'empêcha d'entendre arriver le train de marchandises, partant de Pont-à-Marcq et se dirigeant sur le Pont de la Deûle. Le malheureux fut atteint par la locomotive et roula sous le train qui s'arrêta aussitôt, mais il était trop tard.

Il avait le tête détachée du tronc, une jambe coupée, plusieurs côtes brisées sur le corps.

Durieux était âgé de 30 ans et père d'un enfant en bas-âge, il est marié depuis trois ans.

DOUAI

Accident mortel à Flines

Un accident mortel s'est produit au charbonnage de Flines-lez-Raches. Pendant son travail, un ouvrier houilleur, le sieur Villette, a eu le crâne fracturé.

La mort a été instantanée.

PAS-DE-CALAIS

ARRAS

Violent incendie à Bléu près Lens

Mardi vers cinq heures du soir, un incendie d'une extrême violence a éclaté dans un des bâtiments de la ferme de M. Louis Dyel-Lancery, agriculteur, maire d'Bleu, près Lens, dit Liette.

En un instant les étables et écuries où le feu avait pris naissance se transformèrent en un ardent brasier d'où les flammes venaient lécher les bâtiments voisins.

La petite commune d'Bleu ne possédant pas de pompes les pompiers des communes environnantes demandés à Lens et à Avion, et en attendant les pompiers de ces villes le feu se propageait, trouvant un aliment facile dans les tas de récoltes renfermées dans les greniers.

A six heures arrivèrent deux pompes d'Avion plus quatre de Lens, qui furent mises propriétaires et un batterie permit que de courageux sapeurs attaquaient le foyer de l'incendie.

En cherchant à sauver les bestiaux un domestique de la ferme a été blessé au bras droit, c'est le seul accident à signaler.

Grâce au dévouement et à l'habile manœuvre des pompiers Avionnais et Lensois, vers huit heures et demie du soir tout danger avait disparu.

On ne connaît pas encore à l'heure actuelle l'importance des dégâts.

Le service d'Avion était assuré par la gendarmerie de Lens et les agents de police d'Avion.

On présume que ce sinistre est dû à l'imprudence d'un voyageur indigent, à qui M. Virel a donné lundi soir l'hospitalité dans ses greniers, et qui a quitté la ferme mardi vers midi, prenant une direction qu'on ignore encore.

SI VOUS VOULEZ
Manger avec Appétit.
Reconforter votre sang.
Combattre l'anémie avec succès.
Boire une Consommation agréable
prenez, avant chaque repas, un verre de l'excellent Vin de SANVOLS-TRILLES, quinquina-kola, exaltant les propriétés de ses ingrédients aux hommes, dames et enfants.
Dans tous les Cafés et les bons Estaminets.
Exigez bien que le bouchon porte l'étiquette sur la bouteille a cause des nombreuses contrefaçons

REVUE ÉCONOMIQUE

La région du Nord est celle où l'industrie houillère occupe le plus d'ouvriers et où cette branche minière est la plus avancée. Il plus développée. Elle est très riche, très entreprenante, et c'est à elle que s'adresse, naturellement, ceux qui ont à s'agit de trouvaire des capitaux pour la mise en exploitation de mines dans les parties de la France qui sont pauvres en renseignements. Le bassin du charbonnier est la valeur préférée, celle où l'on place son argent. Les plus riches familles du Nord de la France possèdent de ces titres, et c'est à ces derniers, à ceux, bien entendu, des mines françaises, que sont dans les grandes fortunes du pays. On s'adresse cette prédilection en présence des cours atteints par les actions des Charbonnages du Pas-de-Calais depuis leur création, et qui relativement récente :

Cote de la Bourse de Lille

CHARBONNAGES DE	30 déc. 1893	1 janv. 1896	31 déc. 1897	31 déc. 1898	Dont revenus
	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.
Bruay	400	12.000	24.700	32.500	30.315	1000
Bully-Grenay	3.000	467	2.810	2.340	2.140	170
Carvin	30.000	1.000	1.000	1.000	1.000	80
Courrières	80	13.700	13.800	17.000	16.000	1.200
Douges	1.800	4.000	4.700	4.600	4.400	400
Drocourt	1.500	1.000	1.000	1.000	1.000	75
Douchy	3	345	203	345	320	25
Dourges	1.300	13.250	19.200	14.000	19.000	400
Dourges	1.300	13.250	19.200	14.000	17.000	1.250
Lens	135	13.900	12.200	14.800	17.000	1.250
Lens	135	13.900	12.200	14.800	17.000	1.250
Marles	4.000	4.000	4.000	4.000	4.000	300
Marles (Société des Vieux-Marles)	4.000	4.800	4.000	4.000	4.000	300
Vicoigne-Nœux	1.000	135	13.900	12.200	14.800	1.000

On ne rencontre de résultats aussi avantageux ni dans les charbonnages étrangers, ni dans les mines de tout ventilo, ni dans aucune autre branche quelconque. Ainsi s'explique l'empressement des capitaux dès qu'une émission pour création de houillères en France se présente, cas malheureusement trop rare. Il est certain qu'on obtiendrait sur divers points de notre territoire, le Pas-de-Calais du Pas-de-Calais pourraient être de même mis en valeur, la bien entendu ou un scolement suffisant des ressources minières du sol, on obtiendrait des résultats identiques, probablement supérieurs, car les charbons se rapprochent du surface de la région du Nord et que la main-d'œuvre est souvent moins coûteuse que dans cette dernière. Il est à regretter encore que les capitaux nécessaires à l'étranger pour 250 millions de francs de houille soient, qui, restant en France, se transformerait en salaires et en achats de produits de toutes sortes.

De même bien des parties inconnues de notre sous-sol renfermant des richesses que feraient connaître des explorations rationnellement établies. Cest à un par hasard qu'est due, au siècle après la découverte des mines d'Anzin, la découverte de la veine de la zone houillère du Pas-de-Calais qu'on avait recherché vainement de 1780 à 1784 et de 1835 à 1840.

Les confiances dans l'avenir de nos charbonnages français est telle que les actions qui ne rapportent encore pas de dividende, ou de 5 0/0, ce qui est peut-être trop faible et qui souvent les titres nouveaux de charbonnages se vendent à des prix supérieurs à leur distribution de dividende, recherchés au doit du pair, cotés ou doubles et plus.

Mais il ne faudrait pas que la prospérité de notre industrie houillère, ni de notre encouragement comme et irréfléchi pour tout ce qui est étranger, nous gagnent d'entraîner nos petits capitalistes dans des entreprises au dehors ; celles qu'on y a créées depuis 25 ans nous ont déjà coûté plusieurs milliards qui ont disparu sans espoir de retour. Les valeurs internationales sont soumises à épreuves de nouvelles dépréciations et leurs titres ne peuvent plus blesser se mettre à l'abri.

La vérité est qu'à chaque pays doit incombe le [illegible] de ses propres exploitations sur richesses naturelles, [illegible] de profiter à l'aide de ses capitaux relativement peu élevés. Ce ce qui nous concerne : est préférable de placer nos capitaux dans des entreprises situées en France ou, en ce qui touche l'industrie houillère, il existe de bonnes mines à mettre en valeur, car elles sont dotées aujourd'hui de chemins de fer qui leur manquaient auparavant. L'établissement de la ligne des houillères du Pas-de-Calais en 1890 a rendu les charbonnages filonnant dans le sud-ouest des Ardennes de la Meuse de porter leurs production qui était en 1890 de 500.000 tonnes, à 14 millions en 1898 arrive maintenant à expédier plus 500 et 600 kilomètres de distance.

Il est certé indéniable que qu'une mine prospère, qu'elle soit riche en réserve.

Le moment est devenu d'autant plus favorable pour de nouvelles explorations que nous-ci pourront profiter des progrès considérables réalisés depuis 20 ans dans l'exploitation de la houille. Avec les instructions techniques nécessaires aujourd'hui et les nombreux chantiers d'abattage qu'on multiplie en fond, on obtient des rendements énormes par mètre.

Par suite des méthodes nouvelles de grande et économique production et des perfectionnements apportés dans l'Art des Mines, les accidents diminuent disparu. Une autre conséquence avantageuse, c'est qu'on arrive avec des directions appropriées et des capitaux en suffisance, à des résultats rémunérateurs beaucoup plus rapides et plus importants.

C'est une transformation complète, une véritable révélation. Il est aujourd'hui que de M. Emile Zola — Condamnation à mort de l'assassin de Nassandres 10. A la Chambre : le dégrèvement des propriétés non bâties — 11. Arrestation de Dreyfus — 12. Interpellation de M. Fournière, député, sur l'affaire Dreyfus — 13. Arrestation du colonel Picquart — 14. — Capitulation de Santiago — 15. — Troupes sénégalaises à Alger — 16. Lettre de M. Emile Zola au président du Conseil. — L'Espagne demande la paix — 17. Arrivée au Havre des rescapés de la *Bourgogne*. — 18. Condamnation par défaut de M. Emile Zola — 19. Lettre de Zola en prison et 8.000 francs d'amende par la cour d'assises de Versailles. — Troubles en Chine : intervention des marines française, russe et allemande. Fonds Zola pour l'étranger.

24. Révolte des insurgés à Cuba — Deux Rouhaisiens blessés à Heyst (Belgique) pendant une chasse — Élection au Sénat de M. Fortier, dans la Seine-Inférieure — 25. M. Chatelain Sarrebourg, député, se tue en tombant d'un train en marche — Publication du *Livre Bleu* sur les suites — 26. Ouverture des négociations de paix entre l'Espagne et les Etats-Unis — 27. Radiation provisoire de M. Emile Zola comme officier de la Légion d'honneur — 28. Trois personnes sont tuées par l'explosion à Paturaux — Déposition du général de Galliffet dans l'affaire Dreyfus.

29. Le ministère américain fixe les bases de la paix — 30. Mort de Bismarck — Massacre de la mission Cassevitz — 31. Cambon et Mr. Day à la Sublime-Porte — 31. Élections au Conseil général.

AOUT

1er. Drame conjugal, rue à Fiens à Lille ; un sieur Charles Patin frappe de somm d'un tisonnier de fer — 2. Séance de rentrée des Chambres des libérés — M. Charles Devos, ouvrier chez MM. Tiberghien et fils se tue en tombant par la cage d'un monte-charge — La petite Berthe Montagnac, d'Hirson se noie dans le canal — Un couple tente de se suicider à Calais — 3. Rentrée du Parlement. A la Chambre, un incident bizarre fait annuler le for vote — Rencontre de deux navires sur l'Escaut : trois morts — Fin du Congrès des patronages des libérés — Passage à Lille du 56e de ligne — Le cocher Lowen de Dunkerque est assailli la nuit et assez grièvement blessé — A Maing, Nord, un enfant croyait mort depuis quinze mois revient dans sa commune : on avait enterré un noyé sous son nom.

3. Chambre des députés : M. Deschanel est élu président à 4 voix de majorité — Les Américains et les insurgés commencent l'attaque de Santiago — A Lille, la veille de M. Florian Cretin est dévalisée — 4. Les assassins de Morte sont arrêtés — Un sieur Schneider assassine sa patronne Mme Lepriance, Bauriste — Devant le Conseil de préfecture se plaide l'affaire de la porte de Paris (Ville de Lille contre M. Géry-Legrand) ; mise en délibéré — Le jeune Oscar Delsage est écrasé par une voiture à Valenciennes.

Une jeune servante est arrêtée pour infanticide à Lillers. — A Cuba, un navire américain est coulé par une torpille. — M. Alfred Beauvais, d'Haubourdin, se tue en tombant d'un toit. — Les jeunes Lemaire et Mersen de Bergues se noient tous grièvement. — Réunion de la Société des Agriculteurs du Nord. — 6. Mort de M. Bréchet. — Irruts de destruction de la Pérée engagée. — Fêtes Desroussaux : *couronnement de la Muse* au grand-théâtre, bal à la Bourse du Commerce, à Roubaix.

8. Au Sénat, discussion du projet de loi sur la tranhion et l'espionnage. — A Alger, le lieutenant-colonel Pierron est mis en disponibilité sans emploi-tant nécessaire. — M. Paul Delattre, rue St-André, à Lille, se tue en tombant d'une fenêtre — A la suite d'un accident, attentat aux mœurs porte Louis XIV. — M. Masquélier, de Mouvaux, est tué par la foudre. — Un ouvrier, Léon Bignon, se noye au bassin d'Armentières. — Au Cateau, un enfant, le jeune Bertrand est tué par un cheval. — 9. La foudre met la fin à un incendie à Volckerinchove; 10.000 francs de dégâts. — Horace Neuvel, de Birmingham, se suicide à Wimereux. — 10. Election du Sénat définitif à la Chambre : M. Deschanel est élu président. — Bombardement de Caimanero (Cuba). — Un navire espagnol est coulé à pic.

Soulèvement général aux Philippines — Bruit de capitulation de Manille — A Nieuwmoster (Belgique), une jeune fille de 18 ans est brûlée vive sous les yeux de sa mère malade — Le gué-piège de Linselles en simple piège — Recrudescence des cholérines — Inondations dans toute la région ; innumerables dégâts — Commencement d'incendie à Pérée, chez MM. Brabant Frères — M. Mauerrier, de Sebourg, se tue en tombant d'un chariot — Un sieur Gornier, marchand de chaussures, aimant après avoir commis plus de 25,000 francs d'escroqueries — Série d'accidents au numéro 5 de Lens : Gustave Hameau est tué — A la Chambre, élection des questeurs — Le conseil de préfecture déboute la Ville de Lille de son instance contre M. Gery-Legrand.

Alphonse Dufloit de Lille, se pend dans sa chambre — Alfred Duhez se jette dans la Haute-Deûle — Un pêcheur est arrêté pour vente de poisons place du Marché-aux-Chevaux — Incendie au peignage de M. Alb. Malvet à Tourcoing, important dégâts — Dufloit, garde-frein à Laval, est tué par un train — A Verquin, Arthur Bioquet se suicide sur la tombe de sa femme.

12. Représentation populaire du *Couronnement de la Muse* — M. Ernile Dujardin, de Roubaix, renouvelant accidentellement une ancienne et du sublime cornosif.

Albéric Chevalier, de Flines-lez-Mortagne, se blesse mortellement en tombant d'un arbre — Le sieur Hurri Dechambre, le voleur du bureau de poste de Lille, est condamné à deux ans et demi de prison — 13. Assemblée générale de la Presse républicaine départementale — Conférence de M. Georges Berger, du XVIe Siècle *Mots Terrace* (Fypon, Pas-de-Calais, est arrêtée pour affaire de mœurs — 14. A la Chambre, interpellations sur la politique générale — Mort de M. Alphonse Daudet — Élections belges — A Wazemmes, un sieur Duuw donne des coups de couteau à M. Arthur Degand — Rue de l'Alma à Roubaix, des malfaiteurs agressent un passant. M. Arthur Degand et le blessent assez grièvement.

Un navire anglais ramène à Dunkerque l'équipage du bateau 2323, abordé et coulé par le vapeur Lorraine. — Un cimetière mérovingien est découvert à Hormettes, hameau de Zadausques. — 15. A la Chambre, continuation des interpellations sur la politique générale. — Le Pape d'Ouvin de Mons, acquitte Mme Marie Verfaille, condamnée par contumace pour vol commis en Belgique par son mari et maîtresse de ce dernier qui avait pris son nom.

16. Démission du ministère Méline — L'anarchiste Ettevant est condamné à mort — Une jeune femme abandonne sa suicide avec son enfant à Paris — Le sieur Bonnet, ancien conseiller municipal de Lille, se tue en train de Lyon à Paris — Incendie dans la chaudière Wattelinne, rue Gambetta à Roubaix — Commémoration de la crise — Désordres en Galicie — 18. La combinaison Ribot échoue — Élections générales — Le président Mac-Kinley, des Etats-Unis, engagés proclament l'indépendance des Philippines — 20. La combinaison Sarrien échoue — Vols de plus d'un million à la Société générale de Crédit Industriel de Lille, premiere journée — 21. Dunième journée de vols de Lille — A Alger, grave accident de tramway.

21. massacres de chrétiens en Kouang. Le concert découverte des mines d'Anzin, à Fresnes-sur-Escaut, découvertes de Lille — Mort de Mme Marie Verfaille, condamnée par contumace pour vol commis en Belgique par son mari et maîtresse de ce dernier qui avait pris son nom.

22. Démission du ministère Méline — L'anarchiste Ettevant est condamné à mort — Une jeune femme abandonne se suicide avec son enfant à Paris — Le sieur Bonnet, ancien conseiller municipal de Lille, se tue en train de Lyon à Paris — Incendie dans la chaudière Wattelinne, rue Gambetta à Roubaix — Commémoration de la crise — Désordres en Galicie — 18. La combinaison Ribot échoue — Élections générales — Le président Mac-Kinley, des Etats-Unis, engagés proclament l'indépendance des Philippines — 20. La combinaison Sarrien échoue — Vols de plus d'un million à la Société générale de Crédit Industriel de Lille, première